

**% attac**  
Comité Local  
de Marseille

ON LACHE  
**RIEN**

# UN AUTRE BUDGET EST **VITAL!**

**L'AUSTÉRITÉ N'EST PAS UNE FATALITÉ**  
**SAMEDI 20 SEPTEMBRE**  
**ATTAC MARSEILLE ORGANISE UN DÉBAT PUBLIC**



Avec **Raphaël Pradeau**,  
porte-parole d'Attac France

**9h30-13h**

Dans les locaux de Solidaires 13,  
29, boulevard Longchamp,  
**Marseille**, 1er arr.

Association pour la Taxation des Transactions financières et l'Action Citoyenne  
Contact Attac Marseille : 29, bld Longchamp 13001 – accueil.marseille@attac.org  
<https://marseille.site.attac.org/> - [www.facebook.com/attacmarseille](http://www.facebook.com/attacmarseille)  
<https://www.facebook.com/MarsAttac13/> -

**L'AUSTÉRITÉ N'EST PAS UNE FATALITÉ**  
**UN AUTRE BUDGET**  
**EST VITAL !**



Pour étayer et peaufiner nos arguments, se former, mieux convaincre, peser sur l'actualité, asseoir un rapport de force,

**ATTAC Marseille vous propose une conférence-débat avec Raphaël PRADEAU, porte-parole d'Attac France, enseignant en sciences économiques et sociales**

**Samedi 20 septembre à 9h30**

**chez Solidaires BdR - 29, boulevard Longchamp 13001**

**Accueil à partir de 9h30 – Début à 10 h précise.**

Après des années de cadeaux fiscaux aux riches, ultra-riches et grandes entreprises, le discours officiel culpabilise les pauvres, les chômeurs, les travailleurs, pour imposer une nouvelle cure d'austérité : réduction des services publics, suppression de jours fériés, diminution des droits au chômage, coupe ou stagnation des aides sociales...

ATTAC demande :

- **La taxe Zucman** : Elle rapporterait entre 15 et 25 milliards
- **Révision des niches fiscales** : supprimer les niches injustes et climaticides : 17 à 19 milliards
  - **L'ISF rénové** : un Impôt Sur la Fortune rénové : 10 à 15 milliards
- **Suppression de la flat tax** qui plafonne le taux de l'impôt sur les dividendes : 9 milliards
- **Taxation unitaire des multinationales** pour mettre fin à leur évasion fiscale : 18 milliards
- **Réduction des aides publiques aux entreprises** : réduire et conditionner les aides publiques aux entreprises qui représentent actuellement 211 milliards.